

Marne&Gondoire SCOPE

 Marne et Gondoire Agglo / www.marneetgondoire.fr

Bussy-Saint-Georges / Bussy-Saint-Martin
Carnetin / Chalifert / Chanteloup-en-Brie
Collégien / Conches-sur-Gondoire
Dampmart / Ferrières-en-Brie / Jablines
Jossigny / Guermantes / Gouvernes
Lagny-sur-Marne / Lesches / Montévrain
Pomponne / Pontcarré / Saint-Thibault-des-
Vignes / Thorigny-sur-Marne

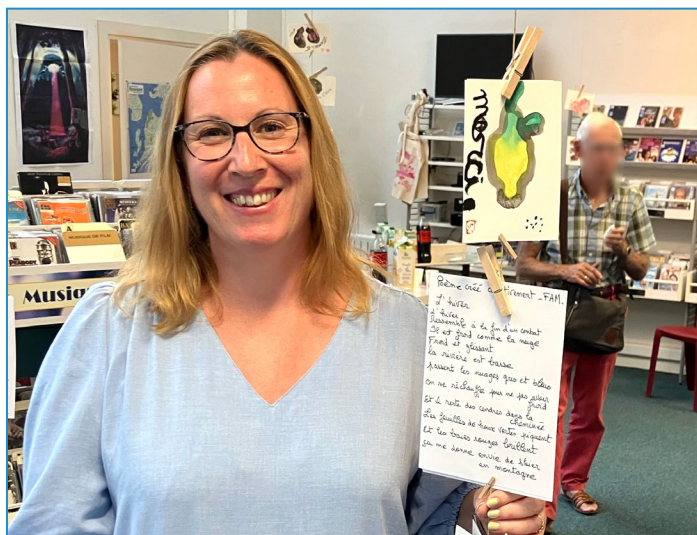
LE MOT DU PRÉSIDENT



La période estivale est particulière, un sentiment de parenthèse prédomine. Parenthèse apparente seulement. Les travaux se poursuivent, les actions culturelles aussi. Bon été à tous.

Jean-Paul MICHEL

DANS CE NUMÉRO



ACTUALITÉ : LE NOUVEAU DIFFUSEUR AUTOROUTIER - LA GÉOTHERMIE AU PARC DE RENTILLY
ZOOM SUR : L'EXPOSITION ETEGAMI ET HAÏKUS
RETOUR SUR : GRANDS ET PETITS PEINTRES AU CHÂTEAU DE RENTILLY
PROMENONS-NOUS : LA RÉSERVE BIOLOGIQUE INTÉGRALE DE FERRIÈRES



Un pont neuf à Marne et Gondoire

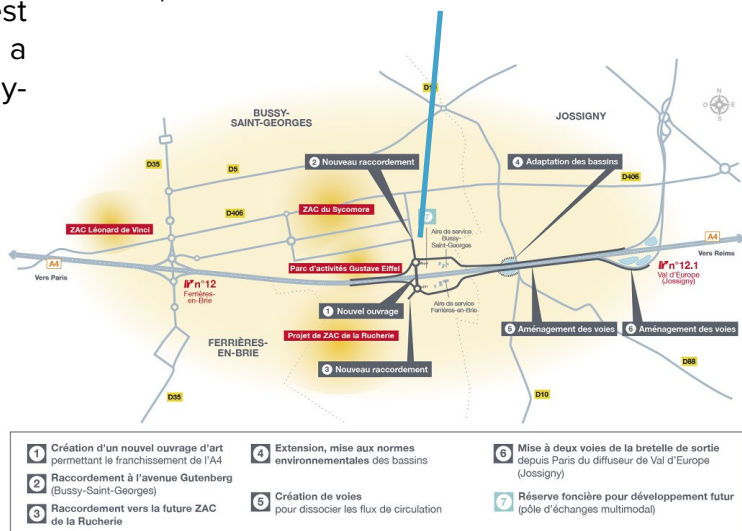
À Bussy-Saint-Georges, la SANEF aménage un nouveau diffuseur autoroutier sur l'A4 en partie est de Bussy-Saint-Georges. L'ouvrage desservira la zone d'activité Gustave Eiffel et le quartier du Sycomore dont la construction s'achève et, au sud, la future zone d'activité de la Rucherie. Le diffuseur du Val d'Europe est par la même occasion mis à deux voies. Des travaux d'ampleur pour adapter la A4 au développement urbain du secteur qui n'était composé que de champs à la construction de l'autoroute. C'est dans la même logique que Marne et Gondoire a fait installer une passerelle piétonne entre Bussy-Saint-Georges et Ferrières-en-Brie en 2024.



Vue depuis la zone d'activité Gustave Eiffel



Ce n'est pas le pont Neuf, mais c'est un pont neuf quand même !



SANEF

Un chauffage géothermique à Rentilly



Pose de la canalisation de rejet début juillet par sections jointes entre elles.

Les locaux de la communauté d'agglomération, situés dans le parc de Rentilly (Bussy-Saint-Martin) seront dès cet hiver chauffés par source géothermique. Le puits d'extraction a été foré l'année dernière à 110 mètres de profondeur dans la couche géologique du Dogger. La chaleur de l'eau pompée dans les interstices rocheux (14°C) sera transmise au réseau de chauffage des bâtiments via des échangeurs thermiques à plaques. Cette température de base sera augmentée de quelques degrés par une pompe à chaleur eau-eau et une chaudière d'appoint. Le puits de rejet, qui réinfiltré l'eau dans le Dogger, est également terminé. Grâce à ce nouveau système, les émissions de carbone devraient être réduites de trois quarts.

C'est un beau message, c'est une belle image...

...c'est une exposition d'aujourd'hui. La médiathèque de Lagny expose actuellement des œuvres d'adultes et enfants en situation de handicap accueillis dans des établissements de Pomponne et Lagny. Le fruit d'un programme créatif mené de septembre à mai.



À la bibliothèque de Lagny le 8 juillet, lors du vernissage de l'exposition

Claire et Mireille, bibliothécaires, lisent à haute voix des poèmes dans l'une des salles de la médiathèque de Lagny. Elles sont accompagnées par les notes délicates d'un *dan tranh*, une harpe sur table asiatique dont joue une professeure du conservatoire.

Par une chaude matinée de juillet, le huit exactement, nous faisons le tour des saisons. «*La pluie porte un pantalon mouillé parce qu'elle joue tout le temps dans le jardin*». Nous voilà en automne. L'auteure de ces mots, c'est Sandra. Elle écoute Claire lire son poème lors du vernissage de l'exposition *Etegami et haïkus des quatre saisons*.

Exprimer une sensation, une ambiance attachée à une saison, c'est le jeu auquel se sont prêtés 12 pensionnaires du foyer d'accueil médicalisé de Pomponne, comme Sandra, lors d'une série d'ateliers créatifs.

Une professeure d'écriture, Anne Reverter, et une artiste donnant des cours de peinture japonaise, Valérie Eguchi, conduisaient chacune une séance par saison.

Celles-ci étaient dispensées à la médiathèque de Bussy-Saint-Georges. En raison des travaux de rénovation, la médiathèque de Lagny, qui mène ce partenariat culturel, ne pouvait en effet accueillir ces ateliers. 8 enfants de l'hôpital de



jour de Lagny ont suivi un programme identique avec les deux mêmes «guides».

Anne Reverter a l'habitude de mener des séances collectives d'écriture, en EHPAD notamment. À Bussy, c'était la première fois que cette diplômée d'un master en Écriture créative œuvrait avec des adultes et enfants en situation de handicap psychique ou mental. Celle qui est aussi professeure de français au lycée Van Dongen (Lagny) a "mené une progression en partant du sensoriel", en proposant aux participants "d'observer, toucher et sentir des objets liés aux saisons."

Anne apportait entre autres dans sa besace : des pommes de pin lors de la première séance en septembre une boule à neige et autres objets typiques de l'hiver en décembre, des jonquilles en mars et un mini-transat et des coquillages en mai. Les participants «notaient les mots qui leur venaient à l'esprit puis en tiraient un texte très court de leur entière composition», à la manière des *haïkus*, ces petits poèmes japonais de trois vers.

S'appuyant sur le savoir-faire des éducatrices spécialisées, Anne Reverter a apprécié l'expérience avec ce public spécifique et en retient la «vision différente du monde de la nôtre». Une vision sensible si l'on en juge par

ce poème d'une certaine Angélique, inspiré d'un fruit d'été : «Jeune amour en cage / Plus tard, tu enlèves / Ta peau Et on voit ton cœur.»



Hô Thuy-Trang, professeure du conservatoire

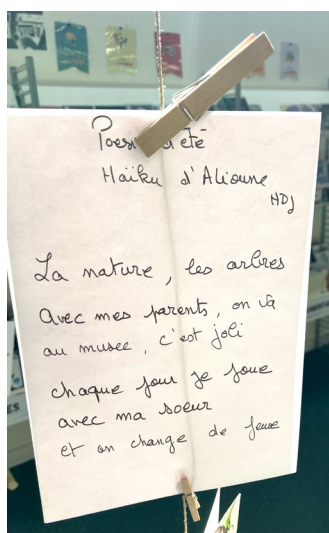
Ce n'est pas du tout difficile de travailler avec eux», estime également Valérie Eguchi, qui menait les ateliers graphiques. Sa méthode se rapproche de celle adoptée par Anne Reverter : «je leur demandais de faire des lignes et des spirales très lentement» pour parvenir petit à petit à lâcher prise, «à ne pas tout contrôler».

Faire confiance à ses sens, une constante de la culture japonaise, que l'on retrouve dans l'*etegami*, ultra populaire dans l'archipel depuis son apparition dans les années 1970 grâce à un certain Koike Kunio. *E-tegami* signifie image-message. À la différence de la carte postale, on le réalise soi-même : un dessin et, au dos, quelques symboles typographiques qui expriment ses impressions du moment et le tour est joué. Que l'on soit bon dessinateur ou maladroit, aucune importance. «Les Japonais en envoient énormément à leur entourage pour encourager, remercier, célébrer. L'*etegami* crée également du lien dans la société : dans chaque

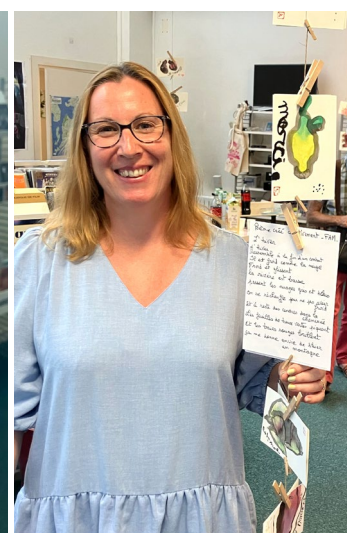
bureau de poste, on trouve un mur d'*etegami*. Il y a d'ailleurs eu un pic de courrier récemment, avec l'envoi massif d'*etegami* en soutien à la population locale après un nouveau séisme (au large d'Honshu le 25 juin).»

Les résidents du FAM et les enfants de l'hôpital de jour ont eux aussi voulu créer un lien de pensée avec les autres. Les visiteurs peuvent un instant regarder une ou deux de leurs créations qui, suspendues par des rubans, ornent le hall et l'espace musique et cinéma de la médiathèque. Comme une invitation lancée à chacun d'écouter à son tour quelques secondes ce qu'il ressent.

Un beau message. Et une belle image de ce qu'est l'art : ouvert à tous et qui révèle l'autre. Un autre différent... de nos idées reçues sur le handicap psychique et le handicap mental.



Poème d'un enfant de l'hôpital de jour



VU

Médiathèque de Lagny : phase 1 presque terminée



Les travaux d'agrandissement de la médiathèque intercommunale de Lagny touchent à leur fin. Une phase de rénovation des autres espaces est prévue par la suite.

Grands et petits peintres au musée

Les médiatrices et médiateurs culturels du Parc de Rentilly s'en donnent à cœur joie en ce mois de juillet en menant des ateliers, chacun dans son domaine de prédilection. Revivons l'atelier portrait du 16 juillet.

Un atelier de dessin à Rentilly un jeudi de juillet affichera-t-il complet ? La réponse est oui ! 11 enfants et 6 parents sont au rendez-vous, fixé à 14 h 30. «On épluche le Sortir (le guide *Sortir en Marne et Gondoire*), et on participe à beaucoup d'animations. Toutes celles qu'on peut», nous apprend Cécile dans le hall du Château, venue avec sa mère et sa fille. 3 générations prêtes à prendre le pinceau, ou plutôt la craie de pastel... mais on en reparlera.

Pour l'heure, Isabelle, médiatrice culturelle, nous emmène au second étage. On entre dans le cabinet de photographie, cette petite pièce cloisonnée dans le vaste plateau d'exposition. Là on découvre des daguerréotypes du milieu du 19^e siècle, prémices de la photographie. Puis on va voir la galerie d'autoportraits néo-impressionnistes. L'école de Lagny est là : Gausson peint par lui-même mais aussi Proudhon et Cavallo-Peduzzi... Isabelle s'appuie sur ces œuvres pour initier son public aux notions qu'elle va lui faire appliquer tout à l'heure : portrait de face, profil ou de «trois-quarts» (terme que les enfants découvrent) le travail de la lumière, la réserve (zone non peinte), l'estompage et le cerne (trait forcé).

Allez ! la petite troupe redescend pour mettre tout cela en pratique. «Partir de cette pédagogie



pour passer au concret, j'apprécie beaucoup », nous dit Annisa. Sa fille entreprend de peindre «une voleuse» et son fils un héros de manga.

Pour débiter, Isabelle dessine un ovale sur un *paper board*. «Il faut le faire grand, faites un énorme œuf ! Vous pouvez d'abord répéter le geste à la main avant de le dessiner à la craie». Petit à petit la médiatrice culturelle ajoute des éléments à son dessin que les participants font

à leur tour sur leur feuille de papier, chacun à sa manière. Attention en dessinant les yeux ! Ne pas oublier une réserve en blanc pour figurer le reflet du liquide lacrymal. «on a tous l'œil mouillé». Ensuite donner une texture colorée au visage en estompant au chiffon la poudre d'aquarelle. Ajouter les cheveux, un fond... Annick (la mère de la sus-nommée Cécile) nous confie

dessiner «presque pour la première fois». Elle a décidé de faire un portrait de sa petite-fille (la fille de Cécile). *"La peinture s'apprend dans les musées"*, a dit Renoir. Eh bien, c'est plutôt réussi Annick ! Jusqu'au moment où la grand-mère coiffe sa petite-fille, qui a pourtant les cheveux châtons lisses, d'une superbe salade frisée piquée de jaune... «C'est une couronne de fleurs». Ah oui, vu comme ça...

Annie a elle aussi eu l'idée de peindre sa petite

filles. Et la dénommée Léa dessine sa grand-mère (Annie donc). Cette dernière nous apprend être constamment à l'affût de toute activité créative à faire avec Léa. Que ce soit à Pontault-Combault où elle réside, au Musée en herbe à Paris ou de par chez nous, à Marne et Gondoire. Cet atelier lui plaît bien : «ça me rajeunit !»

Isabelle voit l'heure tourner et propose aux participants d'apporter le détail final à leur œuvre : «une paire de lunettes par exemple... et n'oubliez pas les sourcils, c'est important.» C'est parti pour le détail qui tue : bizarrement, la fille d'Anissa ajoute une cicatrice et deux pansements croisés à la jeune fille qu'elle vient de dessiner. La petite-fille de Christian opte, elle, pour des sourcils ultra épais, sur son visage féminin également... Pas sûr que Robert Badinter ait été sa source d'inspiration et pourtant... il y a quelque chose.

L'atelier se termine. Tout le monde a réalisé entièrement son œuvre et sans se presser. Le timing d'Isabelle était pile poil. Il ne reste plus qu'à sortir dehors pour passer un coup de fixateur sur la poudre de pastel et le tour est joué, chacun repart avec son portrait coloré. Christian devrait être de retour dès demain si l'on en juge par ses habitudes : «le parc est extraordinaire, je m'y promène pratiquement tous les jours avec ma femme.» Nature et culture, ça donne «Parc culturel de Rentilly» !



VU



La rénovation de la digue du Pré long se poursuit à Lagny. La semelle du mur en béton est déjà réalisée sur une partie de l'ouvrage.



Bienvenue en RBI !

Point téléphonique sur ce qu'est une Réserve biologique intégrale alors que la forêt de Ferrières en compte désormais une de 84 hectares, aux Buronnières, officialisée par arrêté interministériel le 28 mai.



Loïc Eon, chargé de mission Gestion des espaces naturels à Île de France nature

- Allô ?
- Quiz express : qu'est-ce qu'une RBI ?
- Ouh là ! tu travailles à RTL maintenant ?
- Top buzzer !
- Je vois... Alors RBI, RBI... Attends... je sais ! RIB en anglais... Ah non, ça ne colle pas. Réunion aux Bienfaits Incroyables ! Je plaisante, ça n'existe pas ça... Ce doit être plus comme un nom de pays... genre République... Bananière... Indépendante ! Oui c'est ça, RBI Marne et Gondoire ! Il y a un groupe rebelle chez vous ?
- Pas à ma connaissance... non, une RBI, c'est une Réserve Biologique Intégrale.
- Ah oui, ça marche aussi... Et ça existe vraiment ?
- Oui, c'est très sérieux, seul un arrêté interministériel peut l'instituer. Il y en a 8 en Île-de-France plus une désormais une au cœur de la forêt, à Marne et Gondoire.
- Ah, tu vois ? Je n'étais pas loin.
- En forêt de Ferrières plus exactement, juste en dessous de Jossigny, sur la D10.
- D'accord... et qu'est-ce qu'on y fait dans une RBI ?
- Rien, absolument rien.
- Beau projet, j'ai à peu près le même... Je vais demander un décret pour officialiser la chose.
- T'as pas compris... on laisse faire la nature et on observe ce qu'il se passe.
- Parfait, parfait... je crois que je maîtrise le concept... Si vous créez un poste, pensez à moi.

- Tu peux toujours postuler auprès d'Île de France nature. Mais je te préviens, ils sont plutôt balèzes sur la question.
- Sur «ne rien faire» ?
- Sur la biodiversité ! Bon, je t'explique : ça fait des années qu'ils n'y touchent plus : pas de chemins pour l'entretien et même plus d'entretien du tout. Ça couvre 84 hectares quand même ! Tout ça, dans l'espoir que le décret soit pris, et là il a été signé le 28 mai. C'est le plus haut degré de protection !
- Protection contre «faire quelque chose» ? ta campagne de promotion de la fonction publique me paraît un brin spéciale. Bon, je reformule ma question : à quoi sert une BRI, ou RBI, bon enfin ta *banane bio* là ?
- À observer l'évolution du milieu livré à lui-même. Des chercheurs réunis dans un comité scientifique vont faire des inventaires, des prélèvements... Un responsable d'Île de France nature m'a dit : «c'est une démarche volontaire de notre part en tant que gestionnaire, une opportunité d'expérimentation.» D'habitude on classe des lieux remarquables comme à Fontainebleau. Là, c'est plus commun. Mais c'est tout aussi intéressant d'un point de vue biologique. C'est quand même assez éloigné de l'urbanisation. Tu vois le truc ?
- Euh... je crois que oui : "venez voir, nous on ne fait plus rien, par contre attention, c'est pas sensas !" Mais, dis-moi, pourquoi ils se cassent la tête à entretenir le reste de la forêt ? Tu me

parles de 84 hectares, ça ne doit faire qu'une petite partie de la forêt...

— Oui, elle couvre 3000 hectares.

— Bah donc ? si je comprends bien la ligne directrice, ils devraient tout mettre en banane intégrale et partir à la pêche, non ? T'as vu le jeu de mot : banane, pêche...

— Pas mal, si ça avait le moindre rapport avec la banane. Mais là on parle plus de saproxyliques.

— C'est quoi ça ? Non, attends ! Ne me dis pas qu'ils traitent les arbres aux saproxyliques ? Oh, les cochons ! C'est pas interdit par un règlement européen ça, les paroxyliques ?! Eh bien, y en a, bah non, ça les concerne pas ! Quel scandale ! C'est comme la glue phosphate ! Soi-disant on peut plus... mais y en a qui... Moi je dis, dans...

— Stop ! Tu sais ce que c'est un saproxylique ?

— Euh.... C'est pas... ? Non je ne sais pas mais je devine que c'est pas bon. Mais je ne saurais pas exactement définir... en fait, c'est quoi ?

— C'est un insecte qui mange le bois mort et c'est très bien. Il y en a plein.

— Du bois mort ou des macroxyliques ?

— SAPROxylique. Sapro pour «moisi» et xylique pour «bois». Il y du bois mort donc plein de sapro... Tiens on va dire «sapos», c'est plus simple, comme les zébras dans *Zootopie*.

— Ah oui, les zébras... trop forts ! « Zébro ! »

— Oui... Donc plein de zébras, euh ! de sapos, qui décomposent le bois. Ils font un travail de dingue !

— Ah ! Donc y en a quand même qui bossent là-dedans...

— Je l'attendais... Donc, ça enrichit le sol en cellulose et le rend plus absorbant pour la pluie. Et des coléoptères, il y en a pleins d'autres : 400 espèces en tout, dont 10 considérées comme des «reliques de forêts naturelles» ! Or un sol riche, ce sont des arbres en bonne santé. Le sapro dont je te parle c'est le *Iyigistopterus sanguineus*, la lycie sanguine si tu préfères.

— (blanc) Pas de préférence ! Bon, tout ça est passionnant mais je dois...

— Oui, moi aussi je te laisse, j'ai rendez-vous sur place pour savoir comment ils font.

— Ça marche, n'oublie pas le transat !

(Le lendemain)

— Ouh là ! Tu m'appelles en direct de l'estomac d'un lion ?

— Allô, tu m'entends ?... Je sors de la RBI, ça capte mal là-bas.

— Ça va ? pas trop fatigué... ? pfeufpfeupfeu

— Non, c'était super ! Ça couvre 6 parcelles qui associent vieux arbres centenaires, jeunes sujets, hêtres et chênes, zone humide autour du ru des Buronnières...

— "Ru des Buronnières" ? C'est trop mignon !

— Il cache bien son jeu... avec la chaleur, on ne le voit plus, mais quand il sort de son lit, je peux te dire qu'il est envahissant !

— Tu parles du ru ou d'un collègue ?



— La richesse biologique des Buronnières est attestée par plusieurs années d'inventaires naturalistes, mon cher. On y trouve le pic noir, le pic mar, le rougequeue à front blanc, le gobemouche gris, des espèces liées aux vieux peuplements forestiers. Et aussi la salamandre tachetée et le triton alpestre !

— "Alpestre" ? Il a suivi un itinéraire Waze ?

— On en voit en différents endroits en ce moment à Marne et Gondoire. Là, où l'eau est de bonne qualité, le triton alpestre aime à...

— Ouh là, stop, je t'arrête tout de suite. Hier, tu n'as pas répondu à ma question. Pourquoi ils ne passent pas tout en RBI pour laisser faire les zébras ? Ou les sapos s'ils préfèrent.... Je te laisse une seconde chance de continuer à m'empêcher de travailler... top buzzer !

— Parce que le sous-bois de la RBI sera interdit aux promeneurs. La présence humaine perturbe l'équilibre, tu comprends ? Dans une RBI, pas question de couper la moindre branche, hormis aux abords de l'allée pour la sécurité des promeneurs. Et puis, on va pouvoir comparer cette réserve aux parcelles entretenues où l'on essaie de lutter contre les maladies des arbres,

adapter le massif au changement climatique...

— hum... Je te rejoins sur l'humain et son côté perturbant pour la nature. D'ailleurs un jour on ira sur Mars qui sera plus vivable que la Terre. Elon, tu m'entends ? Moi c'est n'iet, je reste ici ! Comment ? Oui, avec les sapros, parfaitement !

— Pas sûr qu'il s'en préoccupe.

— Ah si ! Il a même un ami qui veut embarquer les zébrs ! Il a posté un message comme quoi c'est un bon accord et que sinon on n'a «qu'à aller vivre dans la réserve avec les bouffeurs de bois pourri». Là il marque un point : j'ai l'impression qu'on ne s'éclate pas de *ouf* dans ta RBI...

— Je te rassure, tu risques d'être verbalisé par un garde forestier si tu y entres. Un seul passage produit déjà 80% du tassement de sol.

— Verbalisé ? Je comprends mieux l'expression *c'est le premier pas qui coûte*.

— Seule l'allée de Chasse, c'est son nom, reste ouverte au public.

— À ce sujet, sais-tu que le rond-point routier vient du rond-point des allées de chasse ? On laissait le sous-bois aux animaux et on circulait sur les allées. Et d'ailleurs, à Ferrières, ce sont les Rothschild qui ont structuré et fait croître la forêt. Elle n'est donc pas vraiment naturelle ta réserve même si vous y avez trouvé des "reliques" des temps jadis !

— Mais là justement, ça pourrait redevenir une sorte de forêt primaire. *Back to the nature* !

— Certes... Ben tu vois, je ne le trouve plus si primaire ton projet... Je dirais même que c'est un projet d'avenir eu égard à ce que je disais sur Mars. *Back to the futur* ! Mais du coup, je voulais te demander, quel rapport avec Répression du Banditisme International ?

— Aucun puisque c'est une Renaissance Biologique Inestimable.

VU

Vacances au parc



Le week-end des 4 et 5 juillet, la communauté d'agglomération proposait des jeux et des activités sur les pelouses du parc de Rentilly lors de Vacances au parc, son rendez-vous annuel pour fêter le début des vacances !